

connues d'une manière beaucoup plus sûre que celles des premiers Navigateurs Espagnols.

Lemaire et Schouten en 1616, et Roggewein en 1722, jugèrent sagement qu'il n'y avoit aucune connoissance nouvelle à acquérir en suivant le passage ordinaire au Nord de la ligne, et ils traversèrent cet Océan depuis le Cap de *Horn* jusqu'aux *Indes Orientales*, en se tenant sous le tropique Sud, parages qu'on avoit visités si rarement et d'une manière si peu efficace, quoique la croyance vulgaire, fortifiée par les spéculations de quelques Philosophes, y promit un grand nombre de découvertes.

En 1642, Tasman, qui fit depuis *Batavia* une longue traversée sur l'Océan Austral de l'*Inde*, entra dans la Mer Pacifique du Sud, au point où cette mer est le plus éloignée de la côte d'*Amérique*, et il visita des parages qu'on n'avoit pas encore examinés. Après être parti d'une latitude Sud assez élevée, il cingla au Nord jusqu'à la *Nigritie*, et jusqu'aux Isles situées à l'Est de cette terre, près de l'équateur, et ses découvertes ont rendu son voyage célèbre dans les annales de la Navigation.

Les succès de ces trois expéditions ne servirent néanmoins qu'à indiquer un vaste champ, que les Navigateurs doués de plus de persévérance pourroient examiner avec plus de succès. Leurs résultats, il est vrai, présentoiént aux Géographes un moyen de varier la stérile uniformité des premières cartes, en y plaçant quelques Isles nouvelles; mais le nombre et l'étendue de ces nouvelles terres étoient si peu considérables, qu'on peut leur appliquer ce vers connu :

*Rari nantes in gurgite vasto.*

Et si les découvertes étoient en très-petit nombre, elles étoient d'ailleurs très-imparfaites. On s'étoit approché de quelques côtes, mais on n'y avoit pas débarqué : on les avoit quittées sans reconnoître leur étendue et sans voir si elles étoient réunies à d'autres côtes voisines. Les débarquemens qu'on avoit faits avoient été en général très-rapides, et il étoit à peine possible d'établir sur une base si foible des informations propres à satisfaire même la curiosité oisive; et ce qu'on en disoit ne pouvoit ni contenter les Philosophes ni contribuer